

PLAN de l'INTERVENTION

1 - Concevoir les contenus

2 - Évaluer le public

3 - La mise en place

3.1 - Comment choisir la mise en place ?

3.1.1 - Les qualités d'une mise en place efficace

3.1.2 - Les formes de mise en place

3.2 - Comment réaliser une bonne mise en place pédagogique ?

4 - La conduite de séance

4.1 - Comment mieux communiquer avec le public ?

4.1.1 – Les consignes d'organisation

4.1.2 – Les consignes de réalisation

4.1.3 – Conseils généraux

4.2 - Comment intervenir après une réalisation

4.2.1 – Après la réussite

4.2.2 – Après l'échec

4.2.3 – Les types d'intervention

4.3 – Comment conduire le bilan de la séance ?

5 - La régulation

5.1 - Qu'est-ce que la régulation ?

5.2 – Un outil pour mieux réguler

La PÉDAGOGIE SPORTIVE appliquée au Badminton

Cette présentation a été réalisée en s'appuyant sur l'ouvrage de Target et Cathelineau (Éditions Vigot, n°125 – Novembre 1990). La lecture de cet ouvrage est recommandée pour ceux qui encadrent cette formation, mais il est difficile à trouver car épuisé...

Le texte suivant est à enrichir d'exemples par les formateurs.

Voici les cinq étapes pour améliorer la qualité de l'intervention pédagogique

1 - Concevoir les contenus

Les cinq étapes pour transformer ses contenus d'interventions

- A - Simplifier la progression
- B - Être capable de l'expliquer simplement et schématiquement
- C - Fixer des objectifs intermédiaires et terminaux mesurables
- D – Proposer des repères pour que les pratiquants puissent s'auto-évaluer
- E - Laisser chacun apprendre à son propre rythme en individualisant

8% des causes d'échec d'une intervention pédagogique proviennent d'une mauvaise maîtrise des contenus. Ce qui est finalement peu, car l'entraîneur s'aventure rarement sur des terrains qu'il ne pense pas maîtriser...

2 - Évaluer le public

Demander aux stagiaires ce que signifie « évaluer » ? Le dictionnaire dit : *“Estimer, juger pour déterminer la valeur”*.

Pour l'entraîneur, c'est pouvoir :

- affirmer si la réalisation effectuée est une réussite ou un échec,
- en identifier la cause.

Si la réalisation est une réussite, il convient de s'assurer qu'elle correspond à des repères internes; donc refaire faire ce qui a été demandé avant de complexifier.

Si la réalisation est un échec, il faut analyser afin d'en identifier la cause. Celle-ci se trouve dans l'une des trois familles suivantes :

- Causes affectives : la peur, une charge émotionnelle trop forte, la surexcitation,
- Causes psychomotrices : l'incapacité physique de réaliser ce qui est attendu,
- Causes cognitives : incompréhension de ce qui est attendu.

On comprend donc qu'en fonction de la cause d'échec identifiée, l'entraîneur ne va pas intervenir de la même façon (*voir partie 4.2, Comment intervenir après une réalisation ?*)

12% des causes d'échec d'une intervention pédagogique proviennent d'une mauvaise évaluation du public. En badminton, on peut imaginer que ce chiffre est moindre car l'entraîneur a un public récurrent auquel il va s'adapter au fil des séances.

3 - La mise en place

3.1 - Comment choisir la mise en place ?

3.1.1 - Les qualités d'une mise en place efficace

Quatre principes devront désormais toujours habiter l'entraîneur de badminton.... Il doit toujours chercher à :

- Augmenter le temps de pratique individuel du public ; il doit réfléchir à des mises en place qui vont permettre aux joueurs de pratiquer individuellement davantage. Limiter donc les temps d'attente, de passage de consigne, etc.
- Augmenter son temps pour des interventions individuelles, et cela, malgré des temps nécessaires d'interventions collectives. Ainsi, sans perturber le fonctionnement du groupe, ni le travail collectif, l'entraîneur cherchera à consacrer du temps à chaque joueur, en passant de l'un à l'autre et ce n'est pas grave s'il ne voit pas tout le monde individuellement à chaque séance.
- Favoriser l'individualisation : essayer d'avoir des apports pour chaque badiste du groupe.
Dessiner une courbe de Gauss et annoncer que pour chaque situation pédagogique :
 - 34% du public réussit plutôt bien et 34% un peu moins bien ; on peut donc dire que 2/3 du groupe réussit globalement de la même façon.
 - Mais 13% réussissent un peu mieux et 13% un peu moins bien...
 - Et surtout 3% réussissent très très bien et 3% sont réellement en échec...
Or que fait la majorité des entraîneurs ? ... ils ne s'occupent que des 2/3 qui se situent de par et d'autres de l'axe médian...
L'entraîneur doit s'interroger sur le fait de pouvoir apporter équitablement à l'ensemble du public (si niveaux ici). Il doit pouvoir, à partir d'une même consigne commune par exemple, alimenter autant et à leur niveau, ceux qui réussissent très très bien et ceux qui échouent ! C'est là que s'effectue la différence entre les entraîneurs qui ne s'occupent que de transmettre des contenus et ceux qui s'occupent de faire progresser tout le public...
- Se libérer pour être plus efficace ; à certains moments, l'entraîneur doit réussir à s'extraire du groupe afin de pouvoir l'observer fonctionner sans lui. Cela permet de prendre du recul pour mieux intervenir de nouveau.

3.1.2 - Les formes de mise en place

Ceci est différent des formes de travail vues par ailleurs dans la formation (*les formes de travail, ce sont le multivolants, les routines, les jeux à thèmes, etc.*).

Ici, l'idée est d'être bien conscient des intérêts et limites de certaines formes de mises en place (d'organisation de travail et d'utilisation de l'espace) et de certains problèmes que cela engendre. Ainsi :

- Le problème de la parité : cela ne doit pas en être un ! En effet, sauf dans des groupes restreints d'entraînement très fermés (type structures fédérales ou créneaux particuliers dans un club, et encore...), la "chance" pour un entraîneur d'avoir un nombre pair de joueurs est d'une sur deux ! Donc il est important, dans la préparation de la séance, que l'entraîneur prévoit chaque situation pour un nombre de joueurs pair ... et impair. Afin de ne pas être pris au dépourvu et pour qu'elle puisse fonctionner, l'entraîneur doit penser chaque situation pédagogique avec un joueur de plus ou un jour de moins.
- Les groupes de niveaux : attention à cela ! Si ce type de regroupement est confortable pour l'entraîneur, il n'est pas forcément performant pour les joueurs. En effet, si des bons badistes vont se tirer mutuellement vers le haut (la fameuse émulation), des joueurs d'un niveau plus faible, vont se tirer vers le bas... Les groupes de niveaux ne sont pas forcément requis dans toutes les situations ; certaines d'entre elles peuvent en effet, très bien permettre le mélange.
- Le travail par ateliers : si la mise en place de ce type de travail peut être longue notamment au début, il permet un maintien plus important de l'attention et de la motivation du joueur qui appréciera le renouvellement des situations. On peut proposer un travail où les joueurs tournent d'un atelier à l'autre sur l'intégralité du gymnase ou sur des parties du gymnase, ce qui permet de répondre au point 3 du paragraphe précédent (favoriser l'individualisation).
- Le travail en quinconce : très intéressant, cette forme de travail repose sur des ateliers tournants avec, à chaque rotation, un joueur qui reste sur l'atelier dans un rôle différent : il peut ainsi expliquer la consigne au nouvel arrivant qu'il retrouve tous les deux ateliers. Cela permet à l'entraîneur d'atteindre l'objectif 4 du paragraphe précédent (se libérer pour être plus efficace).
- Trouver de nouveaux rôles pour libérer les espaces de jeu : les gymnases sont parfois surpeuplés... il est donc opportun, dans un travail par ateliers par exemple, d'inventer des situations et des rôles qui sortent les joueurs des courts, afin de permettre aux autres de se retrouver dans des conditions réelles de jeu, et non pas systématiquement à jouer sur ½ court en face à face.
- Reprendre les spécificités de sa discipline : si les formateurs que nous sommes vous invitent à inventer des formes différentes d'entraînement, il faut bien sûr respecter les formes de travail spécifiques au badminton. Il ne s'agit évidemment pas de s'écarter des sollicitations et des habiletés de notre discipline.
- Observer les formes de travail ailleurs : ouvrir les yeux sur d'autres disciplines permet de voir d'autres formes de travail qui peuvent être adaptées au badminton. Cette originalité peut permettre à l'entraîneur de forger sa propre identité et de maintenir la motivation des joueurs... à condition de ne pas oublier le point précédent !

3.2 - Comment réaliser une bonne mise en place pédagogique ?

Elle dépend de deux éléments : le matériel utilisé et le milieu environnant.

Quelques règles :

- Préparer à l'avance tout ce qui peut l'être (les volants empilés comme il conviendra, les plots, les échelles d'agilités ou les ballons gonflés comme il convient, la sono si besoin, etc.), vérifier que l'on a bien les bonnes clés et ouvrir les armoires à l'avance, vérifier les éclairages, etc.
Préparer à l'avance, c'est consacrer davantage de temps pédagogique au public.
- Tester toujours le matériel que l'on ne connaît pas. Si l'entraîneur ne sait pas faire fonctionner un nouveau matériel, le public se dit (à juste titre) qu'il n'a pas bien préparé sa séance, qu'il découvre ce matériel... comme lui !
- Choisir la simplicité.
Et un principe à ne jamais perdre de vue : votre choix de mise en place, le matériel que vous allez utiliser doit faciliter l'apprentissage et non pas le rendre plus ardu...

Quand on sait que 50% (!) des causes d'échec d'une intervention pédagogique proviennent d'une mauvaise mise en place, on peut se dire que l'entraîneur doit particulièrement être attentif à ce point, d'autant que c'est peut-être celui sur lequel il est le plus facile d'agir.

4 - La conduite de séance

4.1 – Comment mieux communiquer avec le public ?

Quelques soient les consignes que vous allez donner (organisation ou réalisation) ou tout simplement pour donner une information ou effectuer une relance, voici les trois règles d'une communication efficace :

- Précéder chaque présentation d'un appel à l'information (de façon à capter l'attention du public afin qu'il soit réceptif à votre message)
- Multiplier les canaux de communication ; tout le monde ne fonctionne pas de la même façon : pour certains une simple consigne orale suffira, mais d'autres il vaudra mieux faire un schéma, d'autres préféreront une démonstration ou voir une réalisation effectuée par d'autres.
- Organiser le retour d'information (le feed-back) afin de s'assurer que le message est bien passé.

4.1.1 - Les consignes d'organisation (ou de mise en place)

Pour ce qui est de l'organisation, il convient de toujours :

- Donner les consignes de sécurité en premier,
- Indiquer comment engager l'action,
- Indiquer comment terminer l'action.

4.1.2 – Les consignes de réalisation

Les consignes de réalisation sont davantage centrées sur le résultat attendu.

- Introduire le thème de la situation que vous allez proposer,
- Décrire très concrètement ce qui est attendu en utilisant un vocabulaire adapté,
- Indiquer comment se termine l'action (surtout lorsqu'il s'agit d'une routine perpétuelle ou de matches à thème où tout le monde ne termine pas forcément en même temps),
- Indiquer les critères de réussite afin que le public puisse s'auto-évaluer.

4.1.3 - Conseils généraux

Comment délivrer des consignes efficaces ?

- Elles doivent être brèves, claires, simples et peu nombreuses,
- Placer le public dos aux sources de perturbations (les gens qui entrent dans la salle, les sportifs d'une autre discipline qui partagent l'espace avec vous, les joueurs qui ont "la chance" de faire du jeu libre ou un match !),
- Marquer des temps de pause,
- Changer d'intonation,
- Mieux vaut lancer l'action rapidement et effectuer une remédiation collective : ainsi tout le monde reste sur le court et écoute une relance technique ou organisationnelle.
- Laisser les gens s'exprimer,
- Répondre aux questions,
- Éviter certaines formules fermées... qui se veulent pourtant ouvertes, du type : "C'est clair ?" "Pas de questions ?" "Tout le monde à compris ?"

Si utilisation d'une démonstration :

- Éviter de la faire soi-même : effet modèle, ... et risque de mauvaise réalisation,
- L'utilisation de joueurs permet de vérifier s'ils ont bien compris (le feedback),
- Sur les courts, si mise en place d'une routine, faire démarrer tout le monde en même temps avec tous les serveurs du même côté (cela permet de regarder le court voisin en cas d'oubli de la consigne).

Si utilisation d'un tableau :

- N'écrire que des mots clés,
- Pas de phrases entières,
- Favoriser des schémas,
- 2 ou 3 couleurs maximum,
- Ne pas se placer entre le public et le tableau,
- Ne pas tourner le dos (contact coupé).

Avec des enfants :

- Ne pas hésiter à les faire asseoir,
- Les faire s'exprimer,
- Limiter la durée des regroupements.

4.2- Comment intervenir après une réalisation

4.2.1 - Après la réussite

Il convient de s'assurer qu'elle correspond à des repères internes ; donc :

- Féliciter !
- Faire réaliser la performance plusieurs fois de suite,
- Faire formuler sur les raisons de la réussite,

- Faire réaliser une performance légèrement supérieure

4.2.2 - Après un échec :

Il faut pouvoir identifier les causes de l'échec. Celui-ci peut se retrouver dans l'une des trois familles suivantes :

- Causes affectives : la peur, une charge émotionnelle trop forte, la surexcitation,
- Causes psychomotrices : l'incapacité physique de réaliser ce qui est attendu,
- Causes cognitives : incompréhension de ce qui est attendu.

On comprend donc qu'en fonction de la cause d'échec identifiée, l'entraîneur ne va pas intervenir de la même façon :

- Si l'échec est d'origine affective, l'entraîneur va parler, reconforter, mettre en confiance, rassurer et donc mettre en place des contraintes moindres afin de faciliter cette mise en confiance.
- Si l'origine est psychomotrice, il va adapter les contraintes à ce dont est capable le badiste concerné ; il va par exemple proposer des séries avec moins de volants, avec un déplacement plus court ou avec des trajectoires moins rapides, etc.
- Enfin, si la cause de l'échec est d'ordre cognitif, il conviendra de reformuler son discours, d'adapter le vocabulaire, de l'imager, de montrer des exemples, ou tout simplement de simplifier les propos.

4.2.3 - Les types d'intervention :

La façon dont les entraîneurs interviennent pendant leurs séances a été observée. Ceci a permis d'établir une typologie de ces interventions. Ainsi, on peut classer l'entraîneur qui :

- Inhibe (16%) : ne fait rien (10%) / crie (6%)
- Répète (22%) : redonne les consignes (9%) / démontre ou démontre à nouveau (13%)
- Explique (21%) : explique comment réussir (14%) / questionne (7%)
- Aide (20%) : rassure, encourage (12%) / fait recommencer (8%)
- Adapte (24%) : aménage le matériel ou le milieu (9%) / propose une voie moins rapide (15%)

On s'aperçoit d'autre part que :

- Parmi les débutants, 80% se situent sur les trois premiers types d'intervention : ils inhibent ou sont sur de l'oral (répètent, expliquent).
- Parmi les confirmés, 35% sur le dernier type d'intervention (adaptent).

4.3 - Comment conduire le bilan de la séance ?

Il est important de conduire un bilan à l'issue de la séance. Ceci permet d'opérer un retour au calme avec le groupe tout en s'étirant et en livrant des informations relatives à la vie du club.

Il est important lors de ce bilan, de :

- Laisser le public s'exprimer et ne pas s'opposer systématiquement aux critiques éventuelles,
- Favoriser des sollicitations individuelles pour que chacun puisse s'exprimer,

- Lister les difficultés rencontrées afin de permettre au public de se projeter vers un futur travail,
- D'annoncer ce qui va suivre dans la progression (les prochaines séances) : cela permet de se projeter et renforce les apprentissages.
- Souligner les réussites, afin que le public parte sur une bonne note ; cela renforcera sa motivation pour l'activité.

30% des causes d'échec lors d'une intervention pédagogique proviennent d'une mauvaise conduite, d'une mauvaise communication avec le public.

5 - La régulation

5.1 - Qu'est-ce que la régulation ?

Il s'agit d'un processus d'adaptation de l'intervenant visant à améliorer les performances de son public. Cela nécessite de pouvoir vérifier les résultats obtenus, improviser des aménagements et anticiper sur le type de difficultés que l'on risque de rencontrer.

Il existe deux types de régulation :

- L'une en cours de situation (on parle de remédiation). Il s'agit de modifier ce que l'on avait envisagé lors de la préparation de la séance en fonction de ce qui est observé.
- L'autre a lieu d'une séance à l'autre, lorsqu'il s'agit de préparer la séance suivante. Il est donc très important de pouvoir noter quelques remarques sur sa feuille de préparation pendant la séance ou aussitôt après.

5.2 - Un outil pour mieux réguler :

Un simple jeu de questions à se poser peut permettre d'identifier l'endroit où la séance dérape. L'outil ci-après permet à l'entraîneur de retravailler un ou plusieurs points particuliers. Si vous répondez "oui" à la question, passez à la suivante ; si vous répondez "non", reportez-vous au rectangle de droite.

1/ Chaque joueur pratique-t-il pendant au moins 50% de la durée totale de la séance ?	}	Il s'agit d'un problème de mise en place
2/ Consacrez-vous au moins 50% du temps de la séance pour des interventions individuelles ?		
3/ Faites-vous progresser chaque joueur à son propre rythme ?		
4/ Consacrez-vous au minimum trois fois une minute par séance à observer les joueurs sans intervenir ?		
5/ Vous arrive-t-il fréquemment de devoir répéter les consignes ?	}	Il s'agit d'un problème de conduite de séance
6/ Vos interventions sur les échecs sont-elles suivies plus d'une fois sur trois, d'un nouvel échec ?		
7/ Les joueurs que vous entraînez ignorent-ils ce que vous pensez de leurs performances ?		
8/ Vous est-il arrivé, sans connaître le classement, de ne pas pouvoir situer le niveau d'un joueur ?	}	Il s'agit d'un problème d'évaluation
9/ Vous arrive-t-il de vous perdre dans la planification de la progression des apprentissages des joueurs ?		
10/ Vous arrive-t-il de ne pas pouvoir identifier la cause d'un échec ?	}	Il s'agit d'un problème de régulation
11/ Vous arrive-t-il, dans plus d'un cas d'échec sur cinq, de ne pas savoir quelle situation mettre en place lorsque vous repérez un problème ?		

C'est bien, sur cette séance, vous avez atteint le niveau de la réussite pédagogique !